

# Entretiens Chrétiens

---

Recueil d'études pratiques et exégétiques des paroles de Jésus

Yves I-Bing Cheng, M.D., M.A.

Basé sur une oeuvre du Pasteur Eric Chang

www.entretienschretiens.com

## COMME LE BERGER SÉPARE LES BREBIS D'AVEC LES BOUCS (1)

---

### Matthieu 25:31-46

Dans le NT, le thème de la séparation est souvent lié au jugement divin. De fait, le langage biblique utilise le terme 'séparation' pour désigner spécifiquement le jugement. Prenons ces quelques exemples. En Matthieu 3.12, il est écrit que le blé sera séparé de la paille. Jean le Baptiste décrit une scène où le blé est amassé (i.e. séparé) dans le grenier alors qu'on brûle la paille dans un feu qui ne s'éteint jamais, une allusion au jugement dernier. De la même manière, en Matthieu 13.30, l'ivraie sera séparée du blé. L'ivraie sera liée en gerbes pour être brûlée; le blé sera mis dans une grange. En Matthieu 13.49-50, Jésus déclare qu'à la fin de l'âge, les anges sépareront les méchants d'avec les justes, et jetteront les mauvais dans la fournaise ardente, une autre allusion au jugement dernier. Nous avons vu récemment que les vierges insensées ont été séparées des vierges sages lorsque la porte s'est refermée et que le marié leur cria, 'Je ne vous connais pas' (Matthieu 25.12). Dans la parabole suivante, le serviteur qui avait enfoui son talent dans la terre est séparé des autres serviteurs quand on le chassa dans les ténèbres du dehors (Matthieu 25.30). Voilà une autre image de jugement et de condamnation.

### Deux groupes d'individus

Dans la leçon d'aujourd'hui, nous allons nous intéresser à un passage où ce principe de séparation / jugement est à nouveau évoqué. Matthieu 25.31-46. Jésus relate ici la séparation des brebis d'avec les boucs au jour du jugement. Lisons ce passage.

*Matthieu 25.31. Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire.*

*32 Toutes les nations seront assemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ;*

*33 et il mettra les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche.*

*34 Alors le roi dira à ceux qui seront à sa droite : Venez, vous qui êtes bénis de mon Père ; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde.*

*35 Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ;*

*36 j'étais nu, et vous m'avez vêtu ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.*

*37 Les justes lui répondront: Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger ; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire ?*

*38 Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli ; ou nu, et t'avons-nous vêtu ?*

*39 Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi ?*

40 *Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.*

41 *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits ; allez dans le feu éternel qui a été préparé pour le diable et pour ses anges.*

42 *Car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ;*

43 *j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.*

44 *Ils répondront aussi : Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim, ou ayant soif, ou étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et ne t'avons-nous pas assisté ?*

45 *Et il leur répondra : Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites.*

46 *Et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.*

Le Seigneur Jésus nous donne ici une description assez saisissante du jugement dernier. J'aimerais commencer cette leçon par quelques observations.

Vous savez que la première venue du Christ s'est déroulée dans la discrétion la plus totale. On pourrait aussi dire que Jésus arriva dans l'humilité la plus totale. Sa naissance n'a pas eu lieu dans un palais royal, mais plutôt dans une crèche, au milieu d'animaux de ferme! Sa seconde venue sera complètement différente. Nous voyons au v. 31 qu'il reviendra d'une manière tout à fait glorieuse. À deux reprises, il est question de 'sa gloire,' sa gloire divine.

Notez également qu'à son retour, Jésus sera accompagné de ses anges. *Escorté de tous les anges* (v. 31). Par contraste, le v. 41 parle 'du diable et de ses anges.' Nous avons donc affaire à deux partis opposés : Christ et ses anges; le diable et ses anges. De façon plus complète, mentionnons ces 2 groupes : a) Christ, ses anges et les brebis d'un côté; b) Satan, ses anges et les boucs d'un autre côté.

On assiste d'abord à un rassemblement. Puis il y a une séparation. Le rassemblement des nations, suivi d'une séparation des individus. Cette situation est comparée à un berger qui sépare ses brebis des boucs. Parlons de cette curieuse image.

En Palestine, il est commun de voir des brebis et des boucs pâturer ensemble. À la fin de la journée, le travail du berger consistera à séparer ces deux sortes d'animaux. La raison de cette intervention est liée à la différence de comportement entre une brebis et un bouc. Les brebis sont laissées à l'extérieur car elles vont naturellement se garder au chaud en se blottissant les unes contre les autres. Les boucs ne font pas cela. Ils préfèrent rester par eux-mêmes plutôt que de se sentir 'coincés' par le reste du troupeau. Ils ne sont donc pas protégés du froid nocturne. C'est pourquoi le berger doit les séparer des brebis et les rassembler dans un abri pour y passer la nuit.

Le v. 33 mentionne la droite et la gauche. Les brebis sont placées à la droite; les boucs sont à la gauche du roi. Comme vous le savez, le côté droit est traditionnellement considéré comme le lieu d'honneur, alors que le côté gauche est une place de déshonneur. La faveur accordée aux brebis est exprimée au v. 34 par 'l'héritage du royaume' qu'elles recevront. Le déshonneur des boucs est confirmé au v. 41 quand ils se font traiter de 'maudits.'

Il est écrit au v. 34 que le royaume 'a été préparé dès la fondation du monde,' i.e. depuis le commencement des temps. Ceci indique que le royaume de Dieu n'est pas une idée qui lui serait subitement venue après coup. Elle faisait déjà partie de ses intentions dès le début. Lors de la création de l'univers, Dieu voulait établir son royaume. Et il avait un plan très précis pour ce royaume : il désirait un monde où sa justice rayonnera et où son caractère se manifesterait partout.

Notez qu'au v. 34, on parle d'un 'royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde.' Dieu a déjà 'préparé' ou 'planifié' qui sera à la droite de Jésus, et qui sera à sa gauche.

Dépendamment de la théologie à laquelle vous adhérez, on peut interpréter les mots ‘pour vous’ dans un sens général, ou dans un sens très personnel. La pensée calviniste favorise l’interprétation personnelle et affirme que l’identité des individus qui vont hériter du royaume a déjà été décidée avant même leur naissance. Par ailleurs, il y a des théologiens qui pensent que les mots ‘pour vous’ désignent une classe d’individus sauvés par la grâce de Dieu, et non pas certains individus. Dieu a préparé ce royaume pour une classe de personnes qui en seront jugées dignes. L’identité de ces personnes n’a pas été déterminée d’avance. Elle sera établie sur la base de leur réponse à l’Évangile. Dans notre passage, cette classe de personnes est représentée par les brebis. Ce qui a été fixé à l’avance, c’est qu’au jugement, ceux qui auront montré par leur vie qu’ils étaient des brebis hériteront du royaume, et non pas que certaines personnes aient été présélectionnées avant leur naissance pour être des brebis. Vous voyez que les deux perspectives sont fort différentes.

À la droite, il y a donc les ‘bénis,’ les brebis, et à la gauche, il y a les ‘maudits,’ les boucs. Je voudrais dire quelques mots concernant ce mot ‘maudit,’ *Retirez-vous de moi, maudits*. ‘Vous, maudits’ signifie ‘Vous que Dieu a maudits.’ Dans le vocabulaire de l’AT, ‘être sous la malédiction de Dieu’ signifie ‘être sous le jugement de Dieu.’ ‘Vous, maudits’ signifie ‘Vous qui êtes sous le jugement de Dieu.’ Le terme ‘maudit’ est souvent utilisé dans l’AT, le plus souvent en lien avec ceux qui désobéissent les commandements divins.

Considérons cet exemple en Deutéronome 11.26-28. *Vois, je mets aujourd’hui devant vous la bénédiction et la malédiction: <sup>27</sup> la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l’Éternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour; <sup>28</sup> la malédiction, si vous n’obéissez pas aux commandements de l’Éternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour, pour aller après d’autres dieux que vous ne connaissez point.* Nous observons ici un contraste entre la bénédiction et la malédiction, comme les ‘bénis’ et les ‘maudits’ de notre passage en Matthieu 25. La bénédiction est associée à l’obéissance à Dieu. La malédiction s’abat sur ceux qui n’obéissent pas à Dieu.

De façon similaire, nous trouvons en Deutéronome 28.15-19 une liste de malédictions pour désobéissance à Dieu.

*Deutéronome 28.15. Mais si tu n’obéis point à la voix de l’Éternel, ton Dieu, si tu n’ observes pas et ne mets pas en pratique tous ses commandements et toutes ses lois que je te prescris aujourd’hui, voici toutes les malédictions qui viendront sur toi et qui seront ton partage:*

*16 Tu seras **maudit** dans la ville, et tu seras **maudit** dans les champs.*

*17 Ta corbeille et ta huche seront **maudites**.*

*18 Le fruit de tes entrailles, le fruit de ton sol, les portées de ton gros et de ton menu bétail, toutes ces choses seront **maudites**.*

*19 Tu seras **maudit** à ton arrivée, et tu seras **maudit** à ton départ.*

Tout comme la bénédiction est promise à Israël pour obéissance (Deutéronome 28.15-19), à l’inverse, des malédictions tomberont sur le peuple s’il se montre infidèle à l’Éternel. Dans le contexte de notre passage, on pourrait dire que les boucs, les maudits, ont abandonné les commandements de Dieu, peu importe ce qu’ils peuvent bien professer avec leur bouche. Les brebis, les bénis du Père, sont ceux qui ont suivi fidèlement les instructions de Dieu.

## Les boucs

Ayant clarifié rapidement ces quelques points, discutons maintenant de l’importante question concernant l’identité des brebis et des boucs. Qui représentent-ils exactement?

Commençons par le plus facile, les brebis. Leur identité n’est pas difficile à deviner. Autant dans l’AT que dans le Nouveau, la brebis symbolise le peuple de Dieu. La Bible a choisi cet animal pour représenter chaque croyant. Ceci ne nécessite pas vraiment d’explications supplémentaires.

Mais qu'en est-il des boucs? Qu'est-ce qu'ils symbolisent? Les non-chrétiens? Les incroyants? Vraiment? C'est ce que beaucoup de gens tendent à penser.

Soulevons d'abord quelques points en lien avec cette question. Premier point. Les brebis et les boucs appartiennent à la même famille. Ainsi, sur le plan de leur apparence physique, ils se ressemblent énormément. Un regard superficiel ne nous permettrait pas de distinguer l'un de l'autre. Nous avons mentionné en introduction que la division entre la droite et la gauche est une allusion au jugement dernier. En ajoutant les brebis et les boucs au tableau, Jésus veut montrer que la division finale se fera parmi des gens qui auront vécu ensemble sans qu'on puisse vraiment noter de différence sur le plan de leur nature spirituelle. C'est d'ailleurs l'une des leçons enseignées par la Parable de l'ivraie. On y raconte que le blé et l'ivraie représentent deux groupes d'individus au sein de l'église : ceux qui seront sauvés et ceux qui ne seront pas sauvés. La parabole précise que nous ne pourrions pas distinguer le premier groupe du deuxième avant le jour du jugement. Il en est de même avec les brebis et les boucs : deux groupes de personnes dont on ne peut voir la différence. C'est seulement au dernier jour que Dieu les séparera.

Le deuxième point sur l'identité des brebis et des boucs est le suivant. Comme ils broutent dans le même champ, ils sont sous la supervision du même berger. Jésus exprime la même idée dans notre texte. Vous aurez remarqué que les brebis et les boucs s'adressent à Jésus exactement de la même manière, i.e. en tant que Seigneur. Au v. 37, les brebis appellent Jésus par le mot 'Seigneur.' *Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, et t'avons-nous donné à manger?* Au v. 44, nous notons la même appellation 'Seigneur' par les boucs. *Seigneur, quand t'avons-nous vu ayant faim?*

Qu'un chrétien appelle Jésus en disant 'Seigneur,' c'est tout à fait normal. Mais on ne verrait guère un non-chrétien appeler Jésus en utilisant le titre de 'Seigneur.' Le fait que les brebis et les boucs appartiennent au même berger, qu'ils parlent à Jésus en lui donnant le même titre de 'Seigneur,' tout cela devrait déjà nous faire penser que les boucs semblent représenter ceux qui ont la foi.

Mais poussons plus loin la discussion. Le troisième point que nous devons considérer lorsqu'on veut clarifier l'identité des boucs concerne le critère utilisé pour le dernier jugement. Sur quelle base décide-t-on qu'une personne ira à droite et qu'une autre ira à gauche? Le texte nous donne un seul critère décisionnel : tout dépend du soin qu'une personne aura donné ou non à ceux que Jésus appelle 'mes frères.' *V. 40 : Et le roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.*

Et qui sont ces gens que Jésus appelle 'mes frères'? Ces 'frères' sont les frères et sœurs en Christ de la communauté chrétienne. Dans le NT, ce sont les disciples que Jésus considère comme 'ses frères.' Le Seigneur Jésus dit en Matthieu 12.50, *Car, quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma sœur, et ma mère.*

Donc le verdict du jugement est basé sur la manière dont une brebis ou un bouc a traité les chrétiens, les frères. Mais cela suscite tout de suite une question. Si les boucs représentent des non-chrétiens, le critère de jugement devient complètement incompréhensible. Car on ne peut pas s'attendre à ce qu'un incroyant prenne soin spécifiquement des chrétiens. Pourquoi le ferait-il? Pourquoi un non-chrétien visiterait-il un chrétien en prison ou lui donnerait-il à manger? Un chrétien qui accomplit ces choses, nous n'en sommes pas surpris - c'est tout à fait naturel. Mais pas pour un non-chrétien. Un incroyant n'a rien à voir avec un disciple de Jésus. Si nous considérons les boucs comme étant une représentation des incroyants, il serait alors difficile de donner un sens logique au jugement. Le critère du jugement n'a de sens que si les boucs symbolisent les chrétiens, i.e. des chrétiens jugés défavorablement à cause de leur manque d'amour envers d'autres frères et sœurs en Christ.

Certains pourraient protester et poser cette question, ‘Que dire alors du v. 32 où nous lisons que **Toutes les nations seront rassemblées devant lui**?’ ‘Toutes les nations,’ dit Jésus. Toutes les ethnies, tous les peuples vivant sur terre. Le Seigneur parle ici de toutes les nations du monde qui seront convoquées pour faire face à son jugement. N’est-ce pas là une allusion à un jugement universel, impliquant aussi (et surtout) les incroyants? Et bien, voici ma réponse. Les mots ‘toutes les nations’ ne désignent pas nécessairement les incroyants. La signification de ces mots doit être déterminée par le contexte. Et le contexte nous dit au chapitre précédent, le chapitre 24, que l’Évangile sera prêché à toutes les nations. *Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin.* Toute cette section se termine avec une instruction bien connue du Seigneur Jésus en Matthieu 28.19: *Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.* Faites des disciples de qui? De toutes les nations. Or si vous avez fait des disciples parmi toutes les nations, alors évidemment des gens provenant de toutes les nations se tiendront devant Dieu pour faire face au jugement. Vous voyez que les mots ‘toutes les nations’ au v. 32 ne désignent pas nécessairement des incroyants. Dans le contexte de ce que nous venons de mentionner, je dirais plutôt que cette expression se rapporte aux individus du monde entier, de toutes les nations, qui ont été fait disciples du Christ, lorsque l’Évangile leur a été prêché.

Passons maintenant au quatrième point. Cette dernière partie de Matthieu 25, commençant avec le v 31, est reliée à la section précédente par la particule grecque *de* qui pourrait être traduite en français par les termes ‘or’ ou ‘mais.’ Plusieurs traductions françaises n’en tiennent pas compte. D’autres, par exemple la Bible Ostervald, le reflète dans leur texte. **Or, quand le Fils de l’homme viendra...**

Il parle de ce mot parce qu’il a son importance, malgré sa petitesse. Sa présence indique que les versets 31 à 46, la dernière portion de Matthieu 25, sont la continuation du texte précédent. Nous avons vu dans la Parabole des talents que tous les serviteurs représentaient des chrétiens, même celui qui était considéré comme ‘paresseux et méchant.’ Nous avons vu dans la Parabole des dix vierges que toutes les vierges représentaient des chrétiens, même celles qui étaient considérées comme ‘insensées.’ Nous avons aussi vu dans la Parabole du bon et mauvais serviteur que même le mauvais serviteur représentait un chrétien. Il y a ainsi un fidèle serviteur et un méchant serviteur. Il y a cinq vierges sages et cinq vierges insensées. Il y a de bons serviteurs et un serviteur paresseux. Toutes ces personnes font partie d’un même groupe d’individus, à savoir des chrétiens. Cette constatation se poursuit lorsque Jésus parle de la séparation des brebis et des boucs. Ce sont deux animaux de la même famille. Ils font partie de la famille chrétienne. Et comme dans les autres cas, certains sont bons. D’autres sont mauvais.

Retournons à notre question initiale. Qu’est-ce que les boucs symbolisent? La réponse devient maintenant plus évidente. Les boucs symbolisent des chrétiens qui ont manqué d’amour en voyant des frères et des sœurs dans le besoin. L’apôtre Jean écrit en 1Jean 3.17, *Si quelqu’un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l’amour de Dieu demeure-t-il en lui ?* En effet, on ne peut pas dire que l’amour de Dieu habite en lui. C’est ce genre de personnes qui se trouveront à la gauche du juge au jour du jugement.

## **La pratique de l’amour**

Vous voyez que les non-chrétiens ne sont pas vraiment visés dans cette section de l’enseignement du Christ. Ceci ne signifie pas que les chrétiens n’ont pas à aimer les non-chrétiens. Ce serait évidemment une conclusion erronée, totalement contraire aux Écritures. Mais ce qu’il faut retenir, c’est qu’il s’agit de la norme minimale. Manifester de l’amour envers un frère chrétien est la norme minimale. C’est le moins qu’on puisse attendre d’un chrétien. Car si nous n’arrivons même pas à aimer un frère, comment pouvons-nous prétendre que nous allons aimer un non-chrétien? Si vous ne pouvez pas aimer un membre de votre propre famille, comment allez-vous aimer un étranger?

Ceci nous amène au dernier point. Cette partie de l'enseignement de Jésus contient une présupposition que nous devons toujours garder à l'esprit. Quelle est cette présupposition? Dans la pensée de Jésus concernant l'église, l'église devrait être une nouvelle société formée de personnes au cœur renouvelé et où l'amour, ce souci constant à vouloir le bien des autres, constitue l'essence même de cette nouvelle société – le corps du Christ.

Il est clair pour Jésus que l'amour doit obligatoirement se retrouver au centre des préoccupations de l'église. Et un manquement à cette obligation d'aimer nos frères spirituels entraîne des conséquences éternelles désastreuses. Car au jour du jugement, la première question que Dieu nous posera sera la suivante : 'Est-ce que tu as traité avec amour tes frères et tes sœurs? Est-ce que tu as porté secours aux frères et sœurs qui étaient dans le besoin?' Il n'est pas question ici d'obtenir le salut par les œuvres, mais de la manifestation visible du salut. Nous parlons d'un état d'être, animé par une foi qui s'exprime par des œuvres d'amour.

Jean affirme en 1Jean 3.14, *Nous savons que nous sommes passés de la mort à la vie, parce que nous aimons les frères.* Nous savons quoi? Que nous sommes passés de la mort à la vie. Voilà une allusion sans équivoque à la régénération. Comment savons-nous que nous sommes nés de nouveau? Nous le savons parce nous aimons nos frères et sœurs dans le Seigneur.

Je peux vous dire que si vous faites de la pratique de l'amour une priorité, votre vie chrétienne aura une profondeur et une puissance que vous n'auriez jamais cru possible.